

# GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE

Approche Systémique Coopérative - Année 2022

Les génogrammes

## - Dessine-moi un génogramme -

Les professionnels utilisent, pour dessiner un génogramme, des signes conventionnels : un carré pour représenter les hommes (parfois un triangle), des cercles pour les femmes, des traits continus ou pointillés pour représenter les liens biologiques ou contractuels, les générations les plus anciennes placées en haut, les dernières nées en bas, les enfants de gauche à droite dans leur ordre chronologiques d'entrée en scène...etc.

**Un premier schéma est structural** : il se rapproche de l'arbre généalogique classique, inscrivant les générations de haut en bas, représentant ainsi horizontalement l'appartenance à une génération et verticalement leur succession dans le temps.

Avec chacune des personnes il est possible de noter des informations importantes : âge ou date de naissance, de mort, profession, accidents de la vie ou particularités de caractère... Sur les traits qui unissent, on peut porter les dates de mariage, de séparation, de divorce...

Sur cette ossature, **on inscrira le type de relation entre les personnes** : fusion, alliance, conflit latent ou conflictualité ouverte. Ce type de notation permet de repérer rapidement les triangulations, les situations de conflit de loyautés, les alliances permises ou interdites...

On trouvera dans le livre de Monica Mc Goldrick et Randy Gerson<sup>1</sup> les signes conventionnels utilisés, et dans la lettre introductive rédigée par Mc Goldrick à l'ouvrage collectif sous la direction d'Ivy Daure et de Maria Borcsa<sup>2</sup> une mise à jour des nombreux codes qu'elle recommande, ainsi qu'à leur suite quelques usages particuliers utilisés par des thérapeutes confrontés à des situations singulières (inceste, maltraitance, violences, etc.). Chacun peut avoir ses propres codes. Ainsi, personnellement, je place les barres de séparation des couple (/ pour une séparation, // pour un divorce) de manière à indiquer qui a la garde des enfants. J'inscris les mariages/pacs en un trait continu, les unions non légalisées par des pointillés, et je préfère inscrire les enfants d'un même couple par un « râteau inversé » plutôt que par une « corde à linge » qui éloigne d'autant les parents en cas de famille nombreuse !

Les consignes de mise en forme du génogramme varient selon les auteurs.

De la plus générale et « libre » « *dessinez-moi votre famille sur trois générations au moins* » à la plus codifiée où l'intervenant dessine lui-même en suivant les informations données par la famille, de nombreuses variantes sont possibles. Il est certain que toute représentation graphique prête à projections, et donc à interprétations. Interprétations dont il faut se garder car on risque alors de construire une vision causale linéaire qu'il sera difficile ensuite d'assouplir. Les questions ne porteront pas sur le « sens » que les personnes donnent, mais davantage sur comment chacun a vécu tel ou tel événement, tel ou tel fait. Il s'agit de faire apparaître les implicites (le préconscient aurait dit Freud) vécus par chacun, et ainsi d'ouvrir la possibilité d'un dialogue autour des malentendus probables.

<sup>1</sup> MC GOLDRICK Monica, GERSON Randy. *Génogrammes et entretien familial*. ESF, Paris, 1984.

<sup>2</sup> DAURE Ivy, BORCSA Maria (Dtion). *Les génogrammes d'aujourd'hui. La clinique systémique en mouvement*. Lettre introductive de Monica McGoldrick. ESF, Paris, 2020. (avec les contributions de M. Andolfi, A., Borcsa M., Clay A., Compagnone P., D'amore S., Darnaud T., Daure I, Del Castillo S., Elat S., Hille J., Hue S., Janas M., Lagardere S., Merigot D., Nisse M., Pregno G., Revelard L., Salaün F., Speziale R., Toussaint E.)